

Respirer c'est politique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 594

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 594 4 juin 1981
Dix-huitième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Eric Baier
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
André Gavillet
Yvette Jaggi
Ursula Nordmann
Victor Ruffy

594

Respirer c'est politique

Les importateurs de voitures sont mécontents. Le projet du Conseil fédéral de n'admettre sur le marché suisse que des véhicules moins polluants, leur déplaît profondément.

Il s'agit, selon eux, d'une décision purement politique.

Et voilà, tout est dit: politique, c'est-à-dire injuste, partial, irrationnel, douteux, sale, pornographique qui sait?

Que de fois n'a-t-on entendu ce qualificatif définitif dans la bouche de politiciens ou de représentants de groupes d'intérêts, pour disqualifier l'idée d'un adversaire?

Et les mêmes de s'étonner que le citoyen montre de moins en moins d'intérêt pour la politique, cette chose louche et malsaine...

L'atome français et Mme Soleil

Abandon définitif de la centrale nucléaire prévue à Plogoff (Finistère) ou simple gel: il y a du soulagement dans l'air en Bretagne, même si les antinucléaires ne savent pas encore tout à fait à quoi s'en tenir.

Des gens en revanche qui ont saisi la quintessence du programme énergétique de François Mitterrand, ce sont les spécialistes de l'Office d'électricité de la Suisse romande (Ofel) qui, dans un de leurs derniers bulletins d'«information», titraient, nous citons: «M. Mitterrand entend tripler la capacité nucléaire d'ici 1987». Et les exégètes de l'Ofel de poursuivre en décortiquant le climat politique français: «(...) Il faut d'ailleurs souligner que l'énergie est un des secteurs où les socialistes auraient le plus de mal à faire appliquer des idées

révolutionnaires. Après avoir protesté pendant sept ans sur la non-soumission de la politique énergétique au Parlement, ils ne pourront pas ne pas présenter un arrêt même momentané du nucléaire à la Chambre des députés. Or il leur sera difficile d'y réunir une majorité, même s'ils gagnent de très nombreux sièges en juin. Outre l'ancienne majorité, le parti communiste en effet n'a jamais caché sa volonté de voir poursuivre le programme nucléaire actuel à condition que Creusot-Loire soit nationalisé. Une condition qui devrait être remplie dans les mois à venir.»

A l'Elysée, comme si vous y étiez! N'étaient les certitudes pro-nucléaires bien connues de l'officine en question, on ajouterait: M^{me} Soleil, Ofel, même combat.

Informé à Zurich

Les revendications et les manifestations des jeunes de Zurich font couler beaucoup d'encre, et trop souvent de piètre qualité.

Nous avons signalé les efforts du «Tages Anzeiger» pour couvrir ces événements avec soin et sans préjugés.

En août 1980, le grand quotidien zurichois avait procédé à un sondage d'opinion sur les problèmes des jeunes; il vient de renouveler l'opération (échantillonnage convaincant). A six mois d'intervalle, les résultats révèlent qu'une majorité de Zurichois continuent de montrer de la compréhension pour ces «jeunes en colère».

Une tout autre image que celle imposée jour après jour par la «Neue Zürcher Zeitung» — ce journal qu'on dit sérieux et bien informé — porte-parole de la finance et de la majorité réputée silencieuse: parti-pris permanent, appels haineux, moralisme de bas étage.

Le «Tages Anzeiger», malgré les attaques des marchands de publicité, continue de croire à l'information, même dans des circonstances difficiles.

Chapeau.